



This study examined homemade masks as an alternative to commercial face masks. Several household materials were evaluated for the capacity to block bacterial and viral aerosols. Twenty-one healthy volunteers made their own face masks from cotton t-shirts; the masks were then tested for fit. The number of microorganisms isolated from coughs of healthy volunteers wearing their homemade mask, a surgical mask, or no mask was compared using several air-sampling techniques. The median-fit factor of the homemade masks was one-half that of the surgical masks. Both masks significantly reduced the number of microorganisms expelled by volunteers, although the surgical mask was 3 times more effective in blocking transmission than the homemade mask. Our findings suggest that a homemade mask should only be considered as a last resort to prevent droplet transmission from infected individuals, but it would be better than no protection. (Disaster Med Public Health Preparedness. 2013;0:1-6).



Cette étude a examiné les masques faits maison comme une alternative aux masques commerciaux. Plusieurs matériaux ménagers ont été évalués pour leur capacité à bloquer les aérosols bactériens et viraux. Vingt et un volontaires sains ont fabriqué leurs propres masques à partir de t-shirts en coton; l'ajustement des masques a ensuite été testé. Le nombre de micro-organismes isolés de la toux de volontaires sains portant leur masque fait maison, un masque chirurgical ou aucun masque a été comparé à l'aide de plusieurs techniques d'échantillonnage de l'air. Le facteur d'ajustement médian des masques faits maison était la moitié de celui des masques chirurgicaux. Les deux masques ont considérablement réduit le nombre de micro-organismes expulsés par des volontaires, bien que le masque chirurgical ait été 3 fois plus efficace pour bloquer la transmission que le masque fait maison. Nos résultats suggèrent qu'un masque fait maison ne devrait être considéré qu'en dernier recours pour empêcher la transmission de gouttelettes par des personnes infectées, mais ce serait mieux que pas de protection. (Disaster Med Public Health Preparedness. 2013; 0:1-6).

